

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mardi 2 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 2 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-02

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3018, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 2 septembre 1851 Mardi

Quelle tristesse de ne plus vous avoir ici ! Vous nous laissez la pluie et le journal des Débats pour aujourd'hui. L'article me fâche beaucoup parce qu'il est très bien

fait. Je ne sais que dire. J'ai vu Montebello hier au soir. Il a causé longtemps avec le prince de Joinville. Rien de nouveau, ni de plus que le langage que vous avez entendu vous même. Le Prince de Joinville compte entièrement sur Changarnier et Lamoricière. Ils attendent à Claremont le retour du duc d'Aumale pour tenir un conseil de famille et décider le langage & la conduite. J'ai vu hier matin La Redorte. Evidemment il se prépare à tout événement. Il dit que la candidature Joinville gagne tous les jours & que la proposition Crétton passera infailliblement pour peu que la montagne ou seulement les républicains s'y prêtent. Je n'ai vu hier que ce que je vous dis là. Ma porte est restée fermée le soir. J'oublie, j'ai vu Hatzfeld avant dîner perplexe, curieux, assez au courant de Champlatreux, pas fort au courant d'ici. Nous avons jasé, & trouvé en définition que le coup d'état devenait nécessaire si l'on ne veut pas mourir. Mais sera-t-on soutenu ? That is the question. Je crois que chaque journée aura son intérêt, sa nouvelle. La commission de permanence se réunit après-demain. Adieu. Adieu.

Votre entrevue hier à 2 heures ne me paraît pas avoir été heureuse. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 2 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4021>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 2 septembre 1851 Mardi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3018

paris le 2 Septembre 1851.

Mardi.

quelle tristesse de ne plus
vous avoir ici! vous nous
laissez la plume et le
journal du débat pour
aujourd'hui. L'article
un peu faible beaucoup p. p.
qui il est bon bien fait.
je me tairai que dire.

j'ai vu Montebello hier
au soir. il a causé
longtemps avec le père
de Tonville. rien de
concret, si d'après

que le temps que nous ay
entendu vous venir. le
1^{er} à journelle coupe entre
nous sur l'heure qu'il
est devenu. ils
attendent à l'avenir
le retour du dieu d'aujourd'hui
pour tenir un conseil de
faire décliner le
temps à la grande.
j'ai vu hier matin la
vidote. évidemment il
se prépare à tout événement
il dit que la fondation
journelle gagne tous les

jours, & que la proposi
tion fréton passe
nécessairement pour
que que la montagne
on veulent les
républiques n'y mettent
je n'ai vu hier que
que je vous dis là
ma poésie est toute faite
la voit. j'oublier, j'ai
ni Hatfield devant
Dieu. personne, croyant
assez au contraire
(champalotreey, pas
tot au contraire).
8

une avancé jahé, à toute
la définition que le
coup d'état deviendrait
cessaire si l'on ne
veut pas mourir. Mais
sera-t-on soutenu?

that is the question.

Si vous que chaque jour
aura son intérêt, je vous veillerai
l'affirmation de personnellement
le Vicent après demain.
adieu, adieu. Votre continue
hés à 2 heures au cas possible
per avion il faudra venir.
adieu.

1019
Notre-Dame-Mardi 2 Sept. 1851

J'arrive après avoir bien
dormi qu'à rien ordinaire; mais je n'en suis pas
si fatigué que vous. J'espère que votre nuit aura
été bonne.

2 Sept. L'heure passe ! avec le monstre de la
Reine et de Madame Elisabeth, c'est le plus
probable crime de la Révolution; crime évidem-
ment et spéciale de sang-froid. J'ai vu dans le
main l'étole de velours payé aux égorgueurs,
tous par jeu et par égoïsme. Et il y a au des-
sous d'esprit assez bête pour croire que c'était
là ce qui avait fait l'héroïsme et les victoires
de nos armées françaises.

J'ai été content hier de ma conversation
avec Böttcher. Je veux qu'elle sera efficace. La
disposition naturelle est bonne; mais il me semble
si complexe et il devra y a déjà été très
travaillé. J'espère qu'il se maintiendra dans
une bonne ligne à propos de cette candidature.
Et ma sœur parle de l'affaire à l'Allemagne.
Il a beaucoup entendu dire, à Hombourg,
que la réaction était en cours et intelligible
surtout en Prusse. Il paraît que le Roi de